

Le Pays d'Arlon au fil de l'eau

La commune d'Aubange

Table des matières

FONTAINE – LAVOIR DU HAUT À RACHECOURT	2
FONTAINE – LAVOIR DE LA COUR À RACHECOURT	2
LAVOIR DE BATTINCOURT	3
ANCIEN ABREUVOIR DE BATTINCOURT	4
FONTAINE DU BRÜLL À AIX-SUR-CLOIE	4
ANCIEN ABREUVOIR D'AIX-SUR-CLOIE	5
ANCIEN ABREUVOIR D'AIX-SUR-CLOIE	6
LAVOIR D'AUBANGE	6
ANCIEN MOULIN DE HALANZY	7
ANCIENNE FONTAINE DE HALANZY	8
LAVANDIERES D'ATHUS	8
LAVANDIERES D'ATHUS	9
ANCIEN ABREUVOIR DE GUERLANGE	10
ENGLISH	11
NEDERLANDS	14
DEUTSCH	17

FONTAINE – LAVOIR DU HAUT À RACHECOURT

Construite dans la première moitié du XIX^e siècle, sa façade principale comprend une grande ouverture soutenue par un pilier en chêne reposant sur un socle en béton et couronné d'un chapiteau en bois. Sa toiture à deux pans, recouverte d'ardoises, est supportée par une charpente en chêne. Le bassin est constitué de deux bacs monolithiques en pierre calcaire (un grand pour le lavage et un plus petit pour le rinçage).

L'abreuvoir pour le bétail accolé au pignon côté village est encore bien visible.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : rue du Haut (entre le n°217 et le n°218)

FONTAINE – LAVOIR DE LA COUR À RACHECOURT

Edifiée dans la première moitié du XIX^e siècle, sa façade principale comprend une grande ouverture soutenue par deux piliers en brique de béton.

Sa toiture à deux pans, recouverte d'ardoises, repose sur une charpente en chêne. L'intérieur est pavé et constitué de trois bacs : deux grands (un de chaque côté) pour le lavage et un plus petit au centre pour le rinçage.

La grande lessive avait lieu deux fois par an, au printemps et en automne, en évitant les périodes des quatre-temps et des Rogations.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : rue la Cour près du n°33 (à l'angle de la rue La Cour et rue de la Marne)

LAVOIR DE BATTINCOURT

Construit vers 1850, sa façade principale, perpendiculaire à la rue, est entièrement ouverte. Il comprend deux énormes piliers quadrangulaires qui reposent sur des socles et sont surmontés de chapiteaux bordés d'une moulure à talon; sur eux, repose le linteau en chêne qui soutient la charpente en chêne. Les chainages d'angles sont en harpe et couronnés d'une corniche en doucine. La toiture à deux pans est recouverte d'ardoises. L'intérieur est pavé et composé d'un bac unique.

Entre les piliers, il y avait une grosse planche où les dames pouvaient s'asseoir ou poser leur panier de linges.

Ce lavoir est alimenté par l'abondante source du Ketteljeslach à l'arrière du bâtiment.



© R. Biren

Adresse : Rue Chanoine Paul Ley, près du n°18

ANCIEN ABREUVOIR DE BATTINCOURT

Cet abreuvoir destiné au bétail et aux chevaux de trait aurait été construit au XIX^e siècle au lieu-dit « Le Tracq ». Les villageois et même des personnes extérieures venaient y chercher de l'eau qui avait, semble-t-il, des vertus curatives particulières.

En 1910, le maréchal ferrant habitait juste en face de l'abreuvoir.



© R. Biren

Adresse : rue de la Ballade n°4

FONTAINE DU BRÜLL À AIX-SUR-CLOIE

Cette « fontaine publique près du lac » a été réparée en 1841. On peut donc supposer que sa construction est antérieure à cette date. Son lavoir est composé d'un long trempoir situé dans le fond et de deux bacs à laver cimentés et perpendiculaires. De part et d'autre de ceux-ci sont disposés deux passages permettant l'accès aux lavandières pour leur travail. Le bâtiment est formé par trois murs en pierre de grès cimentés. Le côté sud est ouvert.

Le tout est couvert par une toiture à deux pans inégaux, celui orienté au sud étant nettement plus grand.



© SI Aubange

Adresse : prolongement de la rue des Cultivateurs

ANCIEN ABREUVOIR D'AIX-SUR-CLOIE

Cet abreuvoir serait, en fait, les restes du lavoir du village dont la construction devrait remonter au début du XIX^e siècle.

On distingue encore le puits à gauche de l'ancien bac du lavoir.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : rue Claie entre le n°45 et 47, dans l'impasse

ANCIEN ABREUVOIR D'AIX-SUR-CLOIE

Cet abreuvoir servait essentiellement à abreuver le bétail et les chevaux des fermes voisines. Sa construction date fort probablement du début du XIX^e siècle.

L'eau de source captée, était amenée par des tuyaux et recueillie dans des bacs, appelés abreuvoirs.



© SI Aubange

Adresse : rue des Cultivateurs près du n°3 dans l'impasse

LAVOIR D'AUBANGE

Ce lavoir date de la seconde moitié du XIX^e siècle. Son toit en auvent à une seule pente (appentis) est adossé au mur de soutènement du « Château Gillon » et recouvert d'ardoises.

Il est supporté par deux piliers en pierre moulurée. Le bassin est constitué de deux bacs monolithiques en pierre calcaire : un grand pour le lavage et un plus petit pour le rinçage.

Cet endroit était réservé aux femmes qui y déployaient toute leur énergie pour manier la brosse, nettoyer le linge, le rincer et l'essorer selon le savoir-faire transmis de mère en fille.



© Fourneau Saint-Michel

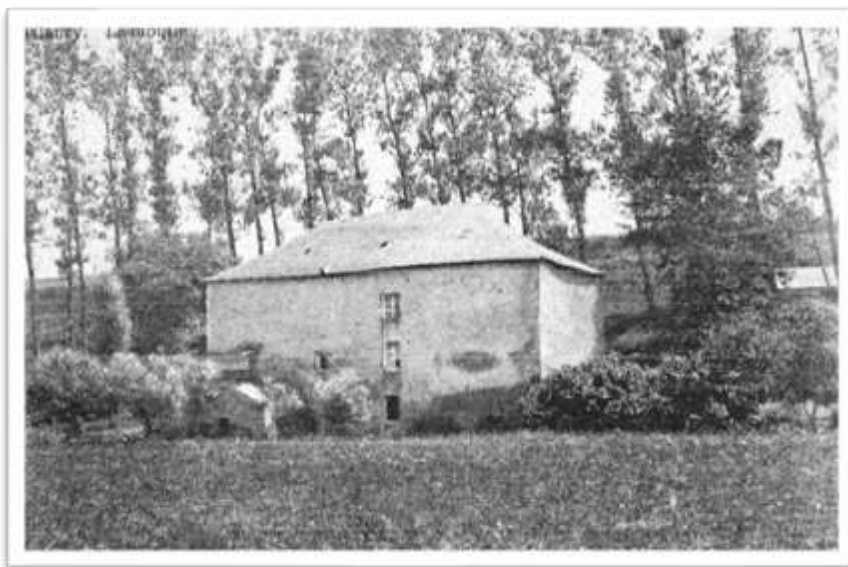
Adresse : rue de Messancy, n°15

ANCIEN MOULIN DE HALANZY

Un premier moulin existait déjà avant 1537, année où il fut incendié.

Par la suite, le moulin fut reconstruit avant 1715 car, cette année-là, les pères jésuites de Luxembourg contestèrent ses revenus. En 1788, les habitants demandèrent qu'on y place deux nouvelles meules.

Un bief aménagé en amont sur la Batte alimentait ce moulin à grains. Le dernier meunier, Monsieur Marcel Baltès, cessa son activité quelques années après la fin de la seconde guerre mondiale.



© P. Feck

Adresse : rue du Moulin, n°77

ANCIENNE FONTAINE DE HALANZY

Une grande fontaine-lavoir (quatre bacs) et deux abreuvoirs étaient situés au fond de la rue de l'Aubée, appelé autrefois « le Trou Hattincourt ».

Cet ensemble était alimenté par un petit « château d'eau » situé entre les deux abreuvoirs.

Ces trois éléments étaient accolés au pignon de la fontaine. Elle fut construite en 1848. Elle était réputée pour la qualité et l'abondance de son eau ferrugineuse (vertus purgatives).

Elle fut démantelée en 1967. Il ne reste qu'un grand abreuvoir placé contre le mur arrière de la cour de l'école.



© SI Aubange

Adresse : rue de l'Aubée, près du n°10

LAVANDIERES D'ATHUS

Athus ne possédait qu'un seul lavoir public situé à la rue Arend.

Il fut démoli après 1918. Toutefois, les ménagères allaient aussi laver leur linge à la rivière mais les lieux de lavage servaient également d'abreuvoirs naturels. Ce double usage posait un grave problème aux lavandières.

De ce fait, en mars 1900, le Conseil communal décida d'établir neuf lavoirs sommaires, en bois, le long de la Messancy.



© SI Aubange

Adresse : rue du Centre à l'angle du Quartier Pesch

LAVANDIERES D'ATHUS

Bien que le Conseil communal décida en mars 1900 d'établir neuf lavoirs sommaires, en bois, le long de la Messancy, des maris, ma foi, fort attentionnés avaient également installé des petites planches au bout de leur jardin afin de faciliter la tâche de leur épouse et leur éviter de se déplacer avec le linge sale.



© SI Aubange

Adresse : pont de la Grand- Rue entre le n°78 et 86

ANCIEN ABREUVOIR DE GUERLANGE

Cet ancien abreuvoir comportait une pompe à main.

Il était situé au début de la rue du Pas-de-Loup, juste à côté d'un calvaire qui a été déplacé en forêt près de la chapelle du Kues dans les années 1960.

L'usage de la pompe à eau répondait principalement à un souci d'économie en eau : le fait de laisser couler l'eau continuellement n'avait déjà aucune utilité.



© SI Aubange

Adresse : rue Pas-de-Loup, n°1



ENGLISH

“DU HAUT” FOUNTAIN WASHHOUSE (Rachecourt)

Built in the first half of the 19th century, its main façade has a large opening supported by an oak pillar resting on a concrete base and topped with a wooden capital. Its gabled roof, covered with slates, rests on an oak frame. The basin consists of two monolithic limestone tubs (a large one for washing and a smaller one for rinsing).

The trough for cattle attached to the gable on the village side can still be clearly seen.

‘DE LA COUR’ FOUNTAIN-WASHHOUSE (Rachecourt)

Built in the first half of the 19th century, its main façade has a large opening supported by two concrete brick pillars.

Its gabled roof, covered with slates, rests on an oak frame. The interior is paved and has three tubs: two large ones (one on each side) for washing and one smaller one in the centre for rinsing.

The big wash was done twice a year, in spring and autumn, avoiding the Ember days and the Rogation days.

WASHHOUSE (Battincourt)

Built around 1850, its main façade, perpendicular to the road, is entirely open. It consists of two huge quadrangular pillars that stand on bases and are topped by capitals edged with cymatium moulding. The oak lintel rests on these, supporting the oak frame. The quoining is toothed and topped with an ogee cornice. The gabled roof is covered with slates. The interior is paved and contains a single tub.

Between the pillars, there was a large board where the ladies could sit or put down their laundry baskets.

This washhouse is supplied by the abundant spring of the Ketteljeslach behind the building.

OLD TROUGH (Battincourt)

This trough intended for cattle and draught horses is said to have been built in the 19th century in the place called ‘Le Tracq’.

The villagers and even people from outside came to fetch the water which apparently had particular healing properties.

In 1910, the farrier lived just opposite the trough.

'DU BRÜLL' FOUNTAIN (Aix-sur-Cloie)

This 'public fountain near the lake' was repaired in 1841. It may therefore be supposed that it was built prior to this date. Its washhouse consists of a long soaking tub at the back and two cemented, perpendicular washing tubs. On either side of these are two passages allowing the washerwomen to get through and do their work. The building consists of three cemented sandstone walls. The southern side is open.

The structure is covered by an uneven gabled roof. The south-facing slope is considerably bigger.

OLD TROUGH (Aix-sur-Cloie)

This trough is in fact thought to be the remains of the village washhouse which was probably built in the early 19th century.

The well on the left of the old washhouse tub can still be seen.

OLD TROUGH (Aix-sur-Cloie)

This trough was used mainly to water the cattle and horses from the neighbouring farms. It was very probably built in the early 19th century.

The spring water collected was carried along pipes to the tubs, called troughs.

WASHHOUSE (Aubange)

This washhouse dates from the second half of the 19th century. Its canopy roof with a single slope (mono-pitched) leans against the retaining wall of 'Château Gillon' and is covered with slates.

It is upheld by two moulded stone pillars. The basin consists of two monolithic limestone tubs: a large one for washing and a smaller one for rinsing.

This place was reserved for women who worked vigorously, brushing and cleaning the laundry, rinsing and wringing it using know-how passed on from mother to daughter.

OLD MILL (Halanzky)

A mill first existed here before 1537, the year in which it burnt down.

The mill was subsequently rebuilt. This was done before 1715, as that year the Jesuit fathers of Luxembourg disputed its revenue. In 1788, the local people asked for two new millstones to be provided.

A millstream created upstream on the Batte supplied this grain mill. The last miller, Mr Marcel Baltès, stopped his activity a few years after the end of the Second World War.

OLD FOUNTAIN (Halanzy)

A large fountain-washhouse (four tubs) and two troughs stood at the end of rue de l'Aubée, once known as the 'Trou Hattincourt'.

This complex was supplied by a small 'water tower' standing between the two troughs.

These three elements were attached to the gable of the fountain. It was constructed in 1848 and was renowned for the quality and abundance of the ferruginous water (purgative properties).

It was dismantled in 1967. All that remains is a large trough against the rear wall of the school yard.

WASHERWOMEN (Athus)

Athus had just one public washhouse, located in rue Arend.

It was demolished after 1918. However, housewives also went to wash their laundry in the river, but the washing places served as natural watering spots, as well. This dual usage posed a serious problem for the washerwomen.

Consequently, in March 1900, the municipal council decided to set up nine crude wooden washhouses along the Messancy.

WASHERWOMEN (Athus)

Although the municipal council decided, in March 1900, to set up nine crude washhouses along the Messancy, some very thoughtful husbands also installed small boards at the bottom of their gardens to make things easier for their wives and prevent them having to carry dirty laundry around.

OLD TROUGH (Guerlange)

This old trough had a hand pump.

It stood at the top of rue du Pas-de-Loup, just next to a calvary that was moved into the forest near the Kues chapel in the 1960s.

The water pump was used mainly to conserve water: there was no point in letting the water flow continuously.

NEDERLANDS

Fontein _ Wasplaats « Du Haut » (Rachecourt)

De hoofdgevel van dit washuis, dat in de eerste helft van de 19de eeuw gebouwd werd, heeft een grote opening met in het midden een houten draagzuil die op een betonnen voetstuk steunt, bekroond met een houten kapiteel. Het zadeldak is bedekt met leien en steunt op een eikenhouten gebinte. Het bekken bestaat uit twee bakken uit één kalksteenblok (een grote om te wassen en een kleinere om uit te spoelen).

Het drinkbekken voor het vee, aan de gevel die naar het dorp is gericht, is nog goed zichtbaar.

Fontein – Wasplaats « De la Cour » (Rachecourt)

De hoofdgevel van dit washuis, dat in de eerste helft van de 19de eeuw gebouwd werd, heeft een grote opening met in het midden twee draagzuilen uit betonsteen.

Het zadeldak is bedekt met leien en steunt op een eikenhouten gebinte.

De binnenkant is geplaveid en er staan drie bakken: twee grote (een aan elke kant) om te wassen en de kleinste in het midden om uit te spoelen.

De grote was werd twee keer per jaar gedaan, in de lente en in de herfst, waarbij de quatertemperdagen en de kruisdagen vermeden werden.

Wasplaats (Battincourt)

De hoofdgevel van dit washuis, dat omstreeks 1850 gebouwd werd, staat loodrecht op de straat en is volledig open. Twee enorme vierhoekige pijlers rusten op sokkels en dragen kapitelen omrand door een hielojief. Daarop rust de eiken latei die het eiken gebinte ondersteunt. De hoekkettingen zijn vertand en bekroond met een ojjefvormige gootlijst. Het dak met twee schilden is bedekt met leien. De binnenkant is geplaveid en herbergt een enkele bak.

Tussen de pijlers was een grote plank aangebracht waarop de dames konden zitten of hun mand met wasgoed konden neerzetten.

Dit washuis kreeg zijn water van de overvloedige Ketteljeslach-bron achter het gebouw.

Oude Drinkplaats (Battincourt)

Deze drinkplaats voor het vee en de trekpaarden zou in de 19de eeuw gebouwd zijn in de buurtschap 'Le Tracq'.

De dorpelingen en zelfs mensen van daarbuiten kwamen er het water halen dat, naar verluidt, bijzondere genezende krachten had.

In 1910 woonde de hoefsmid pal tegenover de drinkplaats.

FONTEIN VAN DE BRÜLL (Aix-sur-Cloie)

Deze openbare fontein bij het meer werd hersteld in 1841. We kunnen dus veronderstellen dat hij eerder werd gebouwd. Zijn wasplaats bestaat uit een lange weekbak achterin en twee gecementeerde wasbakken naast elkaar. Aan weerskanten was er een doorgang zodat de wasvrouwen hun werk konden doen. Het gebouw wordt gevormd door drie muren van gecementeerde zandsteen. De zuidelijke kant is open.

Het geheel is bedekt met een zadeldak met twee ongelijke vlakken. Het zuidelijkste is een stuk groter.

OUDE DRINKPLAATS (Aix-sur-Cloie)

Deze drinkplaats zou in feite het overblijfsel zijn van het washuis van het dorp, dat waarschijnlijk in de 19de eeuw werd gebouwd.

Links van de oude bak van het washuis is nog de put te onderscheiden.

OUDE DRINKPLAATS (Aix-sur-Cloie)

Deze drinkplaats was hoofdzakelijk bestemd voor het vee en de paarden van de nabijgelegen hoeses. Ze werd zeer waarschijnlijk begin de 19de eeuw ingericht.

Eens het bronwater gewonnen was, werd het langs leidingen naar drinkbakken gevoerd.

WASPLAATS (Aubange)

Dit washuis dateert uit de tweede helft van de 19de eeuw. Zijn luifeldak met een enkele helling (afdak) paalt aan de steunmuur van het 'Château Gillon' en is bekleed met leien.

Het wordt gedragen door twee geprofileerde stenen pijlers. Het bekken bestaat uit twee bakken uit één blok kalksteen: een grote om te wassen en een kleinere om te spoelen.

Deze plek was voorbehouden voor de vrouwen die er met al hun kracht de borstel hanteerden, het wasgoed reinigden, spoelden en uitwongen, zoals hun moeder het ze had geleerd.

OUDE MOLEN (Halanzky)

Vóór 1537 bestond al een eerste molen, die in dat jaar in brand werd gestoken.

Daarna werd de molen heropgebouwd. Dat was zeker vóór 1715, het jaar waarin de broeders-jezuïeten van Luxemburg zijn inkomsten betwistten. In 1788 vragen de inwoners om er twee nieuwe molenstenen te plaatsen.

Een waterloop die stroomopwaarts op de Batte werd aangelegd, voedde deze korenmolen. De laatste molenaar, de heer Marcel Baltès, zette zijn activiteit stop enkele jaren na de Tweede Wereldoorlog.

OUDE FONTEIN (Halanzy)

Een grote fontein-wasplaats (vier bakken) en twee drinkplaatsen lagen achter in de rue de l'Aubée, vroeger 'Trou Hattincourt' genaamd.

Dit geheel werd gevoed door een kleine 'watertoren', die tussen de twee drinkplaatsen lag.

Deze drie elementen paalden aan de fonteingevel. Deze fontein werd in 1848 gebouwd. Hij was befaamd voor de kwaliteit en de overvloedigheid van zijn ijzerhoudend water (laxerende werking).

Hij werd ontmanteld in 1967. Er rest nog enkel een grote drinkbak tegen de achtermuur van de speelplaats van de school.

WASVROUWEN (Athus)

Athus bezat maar een enkele openbare wasplaats, aan de rue Arend.

Deze werd na 1918 afgebroken. De huismoeders gingen echter ook wassen in de rivier, maar dat waren tegelijk natuurlijke drinkplaatsen. Dit dubbel gebruik stelde de wasvrouwen voor een groot probleem.

En dus besloot de gemeenteraad in maart 1900 om negen nieuwe, summiere wasplaatsen in te richten langs de Messancy.

WASVROUWEN (Athus)

Hoewel de gemeenteraad in maart 1900 besliste om negen summiere wasplaatsen aan te leggen langs de Messancy, hadden - toch wel zeer zorgzame - echtgenoten ook achter in hun tuin kleine planken geplaatst om de taken van hun echtgenotes te verlichten en te vermijden dat ze naar de rivier moesten met het vuile wasgoed.

OUDE DRINKPLAATS (Guerlange)

Deze oude drinkplaats bevatte een handpomp.

Ze lag in het begin van de rue du Pas-de-Loup, vlak naast een kruisweg die in de jaren 1960 verhuisde naar het bos, bij de kapel van de Kues.

De waterpomp werd vooral gebruikt om zuinig om te springen met water: het voortdurend laten lopen had al geen enkel nut.

DEUTSCH

WASCHHAUS MIT BRUNNEN „DU HAUT“ (Rachecourt)

Es wurde in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts gebaut. Die Hauptfassade hat eine große Maueröffnung, die von einem Eichenpfeiler mit Betonsockel und Holzkapitell gestützt wird. Das schiefergedeckte Satteldach wird von einem Eichengebälk getragen. Der Brunnen besteht aus zwei monolithischen Kalksteinbecken (ein großes zum Waschen und ein kleineres zum Ausspülen).

Die am Giebel auf der Dorfseite angebrachte Viehtränke ist gut zu erkennen.

WASCHHAUS MIT BRUNNEN „DE LA COUR“ (Rachecourt)

Es wurde in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts gebaut. Die Hauptfassade hat eine große Maueröffnung, die von zwei Pfeilern aus Betonsteinen getragen wird. Das schiefergedeckte Satteldach wird von einem Eichengebälk getragen.

Im gepflasterten Innenraum stehen drei Becken: zwei große (eines auf jeder Seite) zum Waschen und ein kleineres in der Mitte zum Ausspülen.

Die große Wäsche fand zweimal im Jahr statt, im Frühjahr und im Herbst, wobei die Quatember-Tage und die Bitttage vermieden wurden.

WASCHHAUS (Battincourt)

Das Waschhaus wurde um 1850 gebaut und seine quer zur Straße verlaufende Hauptfassade ist völlig offen. Es besteht aus zwei riesigen viereckigen Säulen, die auf Sockeln ruhen und von Kapitellen mit Hohlleiste bekrönt sind. Auf ihnen ruht der Eichensturz, der das Eichengebälk trägt. Die Eckverbände sind Zahnsteine und mit einem Karnies bekrönt. Das Satteldach ist mit Schiefer gedeckt. Im gepflasterten Innenraum steht ein einziges Becken.

Zwischen den Pfeilern befand sich ein dickes Brett, auf dem die Frauen sich setzen oder ihre Wäschekörbe abstellen konnten.

Dieses Waschhaus wird von der wasserreichen Quelle des Ketteljeslach auf der Rückseite des Gebäudes gespeist.

ALTE TRÄNKE (Battincourt)

Diese für das Vieh und Zugpferde bestimmte Tränke soll im 19. Jahrhundert am Lieu-dit „Le Tracq“ errichtet worden sein.

Die Bewohner des Dorfes und selbst von außerhalb kamen hier Wasser holen, das angeblich besondere Heilkräfte hatte.

1910 wohnte der Hufschmied genau gegenüber der Tränke.

BRUNNEN „DU BRÜLL“ (Aix-sur-Cloie)

Dieser „öffentliche Brunnen in der Nähe des Sees“ wurde 1841 repariert. Man kann also annehmen, dass er vor diesem Datum gebaut wurde. Das Waschhaus besteht aus einem langen Einweichbecken hinten und zwei senkrecht dazu angeordneten zementierten Waschbecken. An beiden Seiten gibt es je einen Durchgang für die Wäscherinnen. Das Gebäude besteht aus drei zementierten Sandsteinmauern. Die Südseite ist offen.

Das Ganze wird von einem Dach mit zwei ungleichen Seiten bedeckt, wobei die Südseite viel größer ist.

ALTE TRÄNKE (Aix-sur-Cloie)

Diese Tränke soll aus dem Waschhaus des Dorfes stammen, dessen Bau auf den Beginn des 19. Jahrhunderts zurückgehen soll.

Man erkennt noch den Brunnen links vom alten Becken des Waschhauses.

ALTE TRÄNKE (Aix-sur-Cloie)

Diese Tränke war in erster Linie für das Vieh und die Pferde der benachbarten Bauernhöfe bestimmt. Sie wurde höchstwahrscheinlich Anfang des 19. Jahrhunderts gebaut.

Das gefasste Quellwasser wurde durch Rohre in die Tränke genannten Becken geleitet.

WASCHHAUS (Aubange)

Dieses Waschhaus stammt aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts. Sein einseitig geneigtes Vordach (Pulldach) lehnt an die Stützmauer des „Château Gillon“ und ist mit Schiefer gedeckt.

Es wird von zwei geformten Steinsäulen getragen. Das Becken besteht aus zwei monolithischen Kalksteinbecken: ein großes zum Waschen und ein kleineres zum Ausspülen.

Dieser Ort war den Frauen vorbehalten, die ihre ganze Energie in das Bürsten, Waschen, Ausspülen und Auswringen der Wäsche steckten, wie sie von ihren Müttern gelernt hatten und ihre Töchter lehrten.

ALTE MÜHLE (Halanzey)

Es gab schon eine Mühle vor 1537. In besagtem Jahr wurde sie niedergebrannt.

Die Mühle wurde vor 1715 wieder aufgebaut, denn in diesem Jahr bestritten die Jesuitenpater von Luxemburg ihre Einnahmen. 1788 baten die Einwohner um zwei neue Mühlsteine.

Ein oberhalb dieser Getreidemühle an der Batte angelegter Mühlgraben versorgte sie mit Wasser. Der letzte Müller, Marcel Baltès, stellte seine Tätigkeit einige Jahre nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs ein.

ALTER BRUNNEN (Halanzy)

Am Ende der Rue de l'Aubée, die früher „Le Trou Hattincourt“ hieß, standen ein großes Waschhaus mit Brunnen (vier Becken) und zwei Tränken.

Dieses Ensemble wurde von einem kleinen „Wasserturm“ gespeist, der zwischen den zwei Tränken stand.

Diese drei Elemente lehnten am Giebel des Brunnens, der 1848 gebaut wurde. Er war bekannt für die Qualität seines eisenhaltigen Wassers (abführende Wirkung) und seine Ergiebigkeit.

Der Brunnen wurde 1967 abgerissen. Übrig geblieben ist nur noch eine große Tränke an der Rückwand des Schulhofs.

WÄSCHERINNEN (Athus)

In Athus gab es nur ein öffentliches Waschhaus in der Arend-Straße.

Es wurde nach 1918 abgerissen. Die Frauen wuschen ihre Wäsche auch im Fluss, aber die Waschplätze dienten auch als natürliche Wasserstellen. Diese doppelte Verwendung stellte für die Wäscherinnen ein ernsthaftes Problem dar.

Daraufhin beschloss der Gemeinderat im März 1900, neun einfache Waschwäuser aus Holz entlang der Messancy zu errichten.

WÄSCHERINNEN (Athus)

Obwohl der Gemeinderat im März 1900 beschloss, neun einfache Waschwäuser aus Holz entlang der Messancy zu errichten, hatten einige fürsorgliche Ehemänner kleine Bretter hinten im Garten installiert, um ihren Frauen die Arbeit zu erleichtern und zu vermeiden, dass sie die schmutzige Wäsche weit schleppen mussten.

ALTE TRÄNKE (Guerlange)

Diese alte Tränke hatte eine Handpumpe.

Sie stand am Anfang der Rue du Pas-de-Loup, direkt neben einem Kalvarienberg. Dieser wurde in den 1960er Jahren in den Wald in der Nähe der Kapelle von Kues verlegt.

Durch den Einsatz der Wasserpumpe wollte man vor allem Wasser einsparen: es war Verschwendung, das Wasser unablässig laufen zu lassen.